



Formes de la contestation visuelle sur internet. Dimensions culturelles sémiotiques des images numériques de la Révolution Tunisienne (2010-2013)

Résumé

Julius Erdmann

La contestation sociale qui a abouti à la Révolution Tunisienne de 2010/2011 et accompagné la phase postrévolutionnaire utilisait les images sur le réseau social numérique Facebook en tant que moyens et ressources de la protestation. Il s'agissait d'images comportant une critique du système politique actuel (celui du président Ben Ali, mais aussi ceux des gouvernements transitionnels postrévolutionnaires), images qui reflétaient, anticipaient et construisaient une réalité politique à travers leurs contenus esthétiques et sémantiques, à travers leur composition et, finalement, à travers les processus collectifs de communication visuelle.

Une analyse culturelle sémiotique des images publiées entre 2010 et 2013 prend en considération les images comme actes de communication individuels et collectifs d'une part, et comme moteurs de dynamiques et de structures culturelles de l'autre. Basée sur l'étude des images et de leurs contenus sémiotiques, ainsi que sur les résultats des interviews qualitatives avec les acteurs de la protestation socioculturelle en Tunisie, on a pu observer de plus près la création d'une culture de la protestation visuelle, comportant des normes de signification et de ressources sémiotiques spécifiques.

On a ainsi pu montrer que la culture de la protestation tunisienne se démarquait d'autres cultures à travers la projection visuelle d'une nation future, à travers l'authentification et la mise en scène par des images, par la création de héros et de mythes de la révolution, et, finalement par l'humour et l'innovation esthétique de ces images. A travers les images, la culture contestataire établit ses limites culturelles de signification, met en question les structures sémiotiques de la politique hégémonique

et crée un collectif d'adhérents conformant à l'utilisation d'images propres à la contestation.